

Un défilé à l'image du bonheur

JENNIFER GUTHRIE, MÉTRO



STEEVE DUGUAY/MÉTRO

Le couple fondateur du Festival Juste pour rire, Danielle Roy et Gilbert Rozon, promet un défilé hors du commun pour clore le 26e Festival, le 20 juillet.

Le 20 juillet, le rideau tombera sur le 26e Festival Juste pour rire. Le couple fondateur, Danielle Roy et Gilbert Rozon, fidèle à son imaginaire, n'allait toutefois pas laisser les lumières s'éteindre sur le Festival sans d'abord illuminer la ville et ses gens.

Pour la deuxième année de suite, un grand défilé, aboutissement de 10 jours de carnaval, viendra clore le Festival.

Avec «Le Grand Charivarir... Une folie à l'envers de l'hiver!», Danielle Roy propose d'offrir la ville à ses citoyens. L'objectif : créer un moment de poésie inoubliable, un instant de magie entre les êtres humains et une nature réinventée.

«Imaginer une fête populaire contemporaine, c'est créer un moment historique d'actualité entre les artistes et le public. L'énergie d'entraide est la même que celle des grands départs pour la guerre. La grande différence, c'est qu'il n'y a pas d'ennemis et que le seul combat est la quête d'un grand moment de bonheur et de beauté collective», a illustré Danielle Roy, qui a créé de toutes pièces le défilé et son carnaval. C'est elle qui a pondu le scénario et qui en assure la direction artistique, et **Luc Petit, metteur en scène principal des événements de Franco Dragone, assure la mise en scène principale.**

Le bonheur dans la rue

Le défilé proposera une réflexion sur la nature et les êtres humains qui la portent, la poussent ou la dominant. Une présentation des saisons québécoises.

Pour y arriver, le couple mise sur une gigantesque fresque blanche que constitueront 800 volontaires.

«Nous avons créé quatre grands tableaux blancs illustrant les quatre saisons et sur lesquels des images et des éclairages seront projetés, explique Mme Roy. Ils seront constitués d'échassiers, de grandes sculptures, de grands gonflables... Chaque costume deviendra une œuvre.»

Le célèbre virtuose du papier découpé Claude Lafortune prêtera main-forte aux participants qui devront concevoir chapeaux, masques et éléments de décor. Olivier Goulet, qui a déjà travaillé au spectacle de Cher à Las Vegas, se chargera des projections destinées aux immenses structures qui prendront la forme d'arbres, de fleurs, d'animaux et d'êtres humains. Et même si le défilé s'éloigne du rire pour aller vers l'émotion, Danielle Roy et Gilbert Rozon n'y voient rien d'anormal.

«Pour les arts de la rue, nous avons toujours été du côté des choses étonnantes qui font sourire le cerveau», a rappelé Mme Roy.

«Le Festival Juste pour rire a toujours eu l'intention ou du moins l'intuition d'aller au-delà de l'humour, a ajouté M. Rozon. Après 10 ans, nous avons intégré la dimension du bonheur dans le Festival, et le carnaval va dans ce sens. Il est pensé pour faire vivre aux gens un moment de joie et d'euphorie.»

Rassemblement populaire et attendu

Le premier défilé carnavalesque de Juste pour rire à Montréal s'est tenu l'année dernière, après avoir connu du succès au Festival de Nantes. Cette année, la création est toute montréalaise.

«Ce projet mijote depuis très longtemps, a admis Danielle Roy. J'ai toujours voulu recréer une fête populaire contemporaine.»

Et visiblement, la population est prête à se laisser porter par la frénésie d'un carnaval.

Déjà, plusieurs personnes se sont inscrites pour participer aux ateliers et au défilé.

«Étonnamment, il y a beaucoup de gens âgés de 17 à 20 ans qui se sont inscrits, a noté Mme Roy. Ça fait plaisir de voir que les jeunes veulent s'impliquer.»

Le défilé, dont le trajet reste à être officialisé, aura lieu le 20 juillet, en soirée.

<http://journalmetro.com/culture/article/81327>